



À LA DÉCOUVERTE DES SECRETS OUBLIÉS

UNE NOUVELLE

PAR JADE ESTEVES MARQUES, ROMY
HÉLOU, MAËL CREPIN

Notre-Dame d'Espérance

Je m'appelle Milton River, j'ai 24 ans, je suis un ancien habitant de la Terre. Je viens d'atterrir en vaisseau spatial sur une planète qui accueille la vie, "Proxima Centauri b". Mon voyage a été très long et mouvementé. Nous sommes en 2292, je viens de fuir l'une des plus grandes crises terrestres. Cette crise a été causée par un virus qui a atteint une phase de dangerosité extrême, il a affecté la quasi-totalité de la population ; les personnes qui ont respiré ces particules dans l'air contaminé sont mortes d'asphyxie. Ce qui a entraîné l'extinction progressive mais massive des Terriens, dont je suis l'un des derniers représentants.

Après une semaine sur cette nouvelle planète, j'ai pu m'adapter à ce nouvel environnement, et à mon nouveau foyer. J'ai découvert le musée de l'Humanité qui retrace toute l'Histoire des Hommes sur Terre jusqu'à la crise fatale du XXIe siècle. Je l'ai donc visité avec un groupe et nous avons été guidés par les conservateurs du musée. Nous sommes d'abord entrés dans une grande pièce sombre, il y avait des coffres vitrés lumineux avec des objets de l'ancien temps que nos guides nous ont présentés : des téléphones avec des fils, d'autres avec des antennes, et des touches. C'était assez intéressant, mais j'ai ressenti de la nostalgie. La Terre me manquait. Dans la pièce d'à côté, se trouvait un vieil ouvrage abimé par le temps, il renfermait des théories sur la Terre de grands scientifiques notamment celle de la "Terre plate". Nous avons tous bien ri ! Nous avons aussi vu différents animaux disparus depuis de nombreuses années, cela m'a rendu triste qu'on en soit arrivé là. On a pu observer plein d'autres choses passionnantes dans ce musée, mais une chose m'a vraiment interpellé : une clé USB. Une petite clé USB était exposée là, entre un CD et un DVD ! Elle m'a rappelé mon arrière-grand-mère qui en avait plusieurs chez elle, pour conserver des fichiers en tout genre. J'étais vraiment très curieux, j'ai donc tout de suite demandé à un des conservateurs ce qu'il y avait dans la clé. Il m'a répondu qu'il ne savait pas s'en servir, je suppose qu'il n'avait pas connu d'ordinateur avec un port USB. Or, moi, j'avais emporté sur Proxima un ancien ordinateur avec un support de clé USB. Je l'avais hérité de mon arrière-grand-mère qui était informaticienne ; il se transmettait de génération en génération car il contenait des souvenirs de famille très

importants. J'en ai donc parlé au conservateur qui a accepté tout de suite que je le ramène. Ulysse, le guide, était très content et excité de ma proposition car il allait enfin connaître ce que cachait la clé. Il m'a donc dit de revenir le lendemain. Pour la suite de la visite, l'atmosphère était agréable, le guide était enthousiaste et avait hâte d'être au lendemain.

Le lendemain, je me suis réveillé très tôt, j'ai vite pris mon café et je suis parti avec mon ordinateur. Quand je suis arrivé au musée, Ulysse m'a directement accueilli. Nous sommes allés dans la pièce réservée au personnel avec la clé USB. Nous avons pris notre courage à deux mains et j'ai inséré la clé dans l'ordinateur, sous les yeux émerveillés d'Ulysse. J'ai ouvert la clé et s'est affiché un seul dossier avec un nom très étrange, ou plutôt un code "... .-. .-. .-". Après avoir ouvert le dossier, nous avons été stupéfiés par ce que nous venions de découvrir. Mes yeux et ceux d'Ulysse se sont écarquillés devant l'ordinateur, car nous avions du mal à croire ce que nous lisions. C'était impensable, inimaginable, insensé ! Le dossier contenait l'un des plus grands secrets que nous cache le gouvernement actuel. Tout avait été planifié sur Terre depuis le début sans que personne ne le remarque. Les différents gouvernements de l'époque de la Grande Crise avaient fait des sélections de personnes selon plusieurs critères. Tout d'abord, il fallait être en bonne santé, capable de supporter le voyage spatial sans débordements. Le deuxième critère était l'âge, avoir entre 18 et 25 ans, c'est-à-dire les jeunes pouvant travailler pendant une longue durée et pouvant assurer la main d'œuvre et respecter les règles imposées. Le dernier concernait le niveau d'éducation : seules les personnes répondant aux critères précédents qui avaient un diplôme hautement qualifié, donc considérées comme intelligentes, étaient retenues. C'est à ce moment-là que nous avons réalisé avec Ulysse qu'on correspondait aux attentes. J'en voulais à ces hommes, j'avais perdu toute ma famille, elle avait souffert du virus et tous ses membres étaient morts, sauf moi. Et tout ça à cause de la surpopulation sur Terre ! Les états ne s'en sortaient plus ; toujours plus de bouches à nourrir, d'hommes à soigner, à loger, sans pouvoir donner du travail. Aller sur Proxima, soi-disant pour fuir le virus destructeur, n'était qu'un prétexte ! La vérité était qu'ils

voulaient que le monde sur Proxima soit meilleur, en sélectionnant des personnes compétentes pour travailler et améliorer les conditions de vie. Mais pouvions-nous, après cette nouvelle, participer comme si de rien n'était, à embellir la vie sur Proxima ? Avec Ulysse, nous avons pensé à la manière dont nous allions divulguer cette information, car nous ne pouvions pas garder cela pour nous ; c'était beaucoup trop important et horrible...

Quelques jours plus tard, après avoir digéré cette information et avoir soigneusement préparé notre communiqué, nous avons donc révélé le secret, noir sur blanc, dans un post informatique avec des preuves auxquelles tout le monde avait accès. J'étais impatient de voir la réaction des gens, qu'ils se rendent compte à quel point nous avons été traités et utilisés comme des objets ! Quelques minutes après avoir diffusé l'information dans Proxima, elle prenait déjà une ampleur époustouflante, les gens étaient choqués de voir qu'ils avaient été sélectionnés et d'autres simplement éliminés, pour le bien de l'Humanité. Beaucoup de commentaires parlaient de vengeance.

Le lendemain, les écrans connectés dans la ville projetaient des images de fureur. En jetant un petit coup d'œil par la fenêtre, j'ai aperçu une foule de personnes qui criait et manifestait, des hommes se battaient. Je pensais que c'était un rêve et que je n'étais simplement pas réveillé, mais à la télévision, on nous informa qu'une guerre venait d'éclater. Et ni une ni deux, je me suis vite habillé et je me suis intégré dans la foule en pensant à ma famille qui était morte sur Terre. Mais ce n'était pas qu'une guerre contre le gouvernement, c'était aussi une guerre entre la population. Le chaos régnait ! Certains étaient partisans du gouvernement, car ils aimaient la vie organisée sur Proxima et d'autres s'insurgeaient contre ce gouvernement sans cœur. Notre vie parfaite venait de se briser.